

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

- Coloured covers /
Couverture de couleur
- Covers damaged /
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin / La reliure serrée peut
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la
marge intérieure.

- Additional comments /
Commentaires supplémentaires:

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed /
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /
Qualité inégale de l'impression

- Includes supplementary materials /
Comprend du matériel supplémentaire

- Blank leaves added during restorations may
appear within the text. Whenever possible, these
have been omitted from scanning / Il se peut que
certaines pages blanches ajoutées lors d'une
restauration apparaissent dans le texte, mais,
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas
été numérisées.



JOURNAL HUMORISTIQUE

ABONNEMENT — UN AN, 50 Centins

H. BERTHELOT, Redacteur

A. P. PIGEON, ADMINISTRATEUR
No 1788 Rue Ste-Catherine

Le Conte de Monto-Christin

DEUXIÈME PARTIE

CHAPITRE X

MONTO CHRISTIN AU PETIT WINDSOR

Monto-Christin ne pouvait s'arracher aux embrassements de sa cousine. Dans l'ardeur de ses transports il avait renversé la table avec les assiettes, l'huilier et les Malpecques.

Joe Poitras, le propriétaire de l'hôtel, accourut au bruit.

— Je ne permets pas des scènes comme ça dans mon hôtel. Vous allez décamper, monsieur.

— Si je décampe, fit Monto-Christin, j'amènerai Cunégonde avec moi.

— Elle restera ici, entendez-vous. Il faut qu'elle finisse son mois.

— Son mois, je suis prêt à vous payer les dommages. A combien ça se monte?

— Money is no object, cette jeune fille est aimée de mes pratiques et elle ne s'en ira pas. Puis, vous, vous allez payer la vaisselle cassée.

— Jamais!

— Je vous ferai comprendre que je tiens l'ordre dans mon établissement.

— Oh, dehors, espèce de malva.

Monto-Christin se redressa comme un petit coq sur ses argots.

— Essayez, cria-t-il, de me mettre dehors.

En moins d'une seconde Joe Poitras empoigna son homme par le collet de son paletôt et l'envoya faire de la toile sur le trottoir.

S'adressant ensuite à la fille de salle il lui dit :

— Ecoute, ma petite fille, si tu as des cavaliers comme celui qui est venu te voir, ils ne prendront pas le goût de tincte chez moi. Prends ton parti, tu renonceras aux visites de ce bonhomme là, ou bien tu viuras pour chercher une place ailleurs.

— C'est mon cousin, il est bien difficile de lui faire des grossièretés

— En ce cas, demain vous ferez vos paquets. Je ne veux pas avoir de trouble chez moi.

— C'est bien, monsieur, demain je partirai.

Cunégonde jeta son tablier sur une des tables et monta se coucher.

CHAPITRE XI

MONTO-CHRISTIN SUR LA RUE ST JACQUES

Monto-Christin, arrivé au zénith de sa prospérité avait l'habitude de se promener sur la rue St Jacques entre la Côte St-Lambert et la Place d'Armes.

Il portait un splendide capot en mouton de Perse et un cap en sealskin, qu'il avait achetés chez Robert.

Dans la poche de son gilet il avait une belle montre d'or avec une aiguille pour "timer" les chevaux aux courses du Parc Lépine.

Il ne fumait que des cigares "Rosebud" ou "d'Aberdeen."



APRES L'ENQUETE

Tous nos policemen seront des anges.

Régulièrement vers onze heures du matin il entrait avec une demi douzaine d'amis dans les restaurants les plus fashionables de la rue St-Jacques. Il faisait toujours les choses royalement.

Il ne payait pas de traites de cinq centins.

Chaque fois qu'il offrait une consommation à ses amis, c'était dans les grands prix : des John Collins, des Brandy et Apollinaris, ou une bouteille de Champagne.

Il va sans dire que son cercle d'intimes était composé d'échevins ou de gros messieurs influents dans l'Hôtel-de-Ville.

L'influence qu'il exerçait sur les édiles n'était à nulle autre pareille.

Sa parole était aussi bonne que son chèque.

Rendu dans sa chambre, le soir de son esclandre au Petit Windsor, il se plongea dans un abîme de réflexions.

Il avait retrouvé son idole et elle ne devait pas lui échapper.

Le lendemain matin, il lui fit parvenir la note suivante :

Ma chère cousine,

J'ai résolu de te rendre heureuse. Ta famille partagera ton bonheur. C'inclus, tu trouveras \$20 Lâche ta place au Petit Windsor et rends-toi chez ton père au Beaver Hall à la Mélasse. Le bonhomme t'attend les bras ouverts.

J'irai t'y rencontrer.

Je louerai une maison pour ta famille, où tu ne sera pas à pied.

Lorsque j'aurai obtenu les dispenses,

nous ferons bénir nos doux nœuds par l'église, ce qui arrivera avant un mois.

Mon dernier mot est : Attends et espère.

Ton cousin et amant.

MONTO-CHRISTIN.

P. S. Ne t'occupe pas de la veuve Beltapet. J'ai appris qu'elle n'était pas grand' chose. Elle ne pourra pas t'inquiéter. Dans tous les cas je te rencontrerai demain soir chez ton père.

M. C.

Cette missive fut confiée à un cocher de la Place d'Armes qui la porta à son adresse.

En la lisant Cunégonde faillit fondre en larmes.

Joe Poitras qui a bon cœur ne fit aucune opposition au départ de sa servante.

Il ne la laissa pas partir sans lui faire servir une douzaine de Malpecques triées sur le volet, des huîtres comme il ne s'en voit guère à Montréal.

Cunégonde sortit du Petit Windsor et se fit transporter dans les petits chars jusqu'au Parc Logan. La pauvre enfant était imbuë d'idées d'économie et elle voulait garder de l'argent pour son vieux père.

Lorsqu'elle arriva au Beaver Hall à la Mélasse, elle frappa à la porte de la résidence paternelle.

Une voix avinée lui répondit :

"Entrez."

C'était le vieux Sanslanippe qui était comme d'habitude plein comme une grive.

Que voulez vous, c'était pendant les fêtes du jour de l'an et l'on buvait à tire-larigot dans le Petit Nord.

Son frère le petit Modeste était dans la maison.

C'était grâce à ses recettes de la veille que le vieux s'était donné une cuite.

(A suivre)

Boulevard St Lambert

Taupin se plaignait, devant son ami Marignan, d'avoir eu trop chaud, la nuit dernière.

— Moi, dit Marignan, je n'ai jamais trop chaud. Été comme hiver, j'ai trois couvertures... seulement, l'été, je les mets sous les matelas!

Faites-vous donc raser par Em'ot, le barbier de l'Hôtel Klendau.

Voici un mot cruel. Il est d'un gendre!

Sa belle-mère traverse le salon et pousse un cri.

Un cartel Louis XV s'est décroché et est tombé à la place où elle venait de passer.

Le gendre, avec calme :

— J'ai toujours dit que cette pendule retardait.

LA PHARMACIE NATIONALE

La plus belle pharmacie de Montréal est sans contredit la Pharmacie Nationale, dans le Monument National, 216 rue St-Laurent. M. E. Giroux, jr, y tient un stock des plus variés de parfums et de médicaments de toutes espèces. Le magasin est une véritable bonbonnière. Avis à ceux qui désirent faire des emplettes à l'occasion des fêtes.

Dans un même carrefour, deux marchands de vin sont installés face à face. Il s'agit de lutter d'attraction.

L'un met ceci sur son enseigne :

Vins des meilleures fabriques.

L'autre riposte par cette inscription :

Vins des familles à l'eau distillée.

Repas à 25 cts

Le nouveau propriétaire du "Crystal," Monsieur J. B. Bureau, a décidé d'augmenter la popularité de ce luxueux restaurant en y établissant une spécialité de repas, de midi à 3 heures, à 25 cts. La table sera de première classe et le service parfait. La cuisine sera toujours sous la direction d'un chef d'une grande expérience. Le Palais Crystal est au No 1600 rue Notre-Dame, près le Palais de Justice.

M. et Mme X... arrivent au théâtre en se chamaillant.

Une ouvreuse s'élançait à leur rencontre et, de son air le plus gracieux :

— Faut-il débarrasser madame?

— Si c'est de monsieur, je ne demande pas mieux! répond la charmante créature en montrant ses dents blanches.

Nos bons domestiques.

— Je vous prévient, mademoiselle, que si vous entrez à mon service, il faudra, même quand vous sortirez, porter un bonnet.

LA BONNE, suffoquée. — Jamais de la vie, par exemple, si madame craint d'être prise pour sa femme de chambre, que madame en prenne une moins distinguée que moi.

L'ABONNEMENT

L'abonnement au CANARD est de 50 cts par année, strictement payable d'avance. Les timbres de poste sont reçus en paiement.

Tout envoi d'argent devra être adressé à

A. P. PIGON,
Administrateur,
1786 Rue Ste-Catherine.



LE CANARD

Montréal, 5 Jan. 1895

LA FETE

DES

Saints Innocents

COMMENT ELLE A ÉTÉ CÉLÉBRÉE PAR TOUTE LA PROVINCE

TOUCHANTES DÉMONSTRATIONS

La fête des Saints Innocents, le 28 décembre, est tenue en grand honneur par toute la province de Québec.

Tous les ans elle se chôme par des démonstrations éclatantes.

Cette fête est pour les Canadiens-Français ce qu'est le 12 juillet pour les Anglais.

Disons que cette année que l'éclat donné à la fête dans nos principales villes a surpassé celui des années précédentes.

Cette année les Innocents de Québec ont remporté de nouveaux triomphes qui ont assuré leur règne pour deux années encore.

Avouez, lecteurs du CANARD, qu'un peuple doit être diamétralement innocent pour élire à la législature de Québec des hommes qui l'ont plongé dans un abîme de dettes dont il ne pourra jamais sortir et qui ont imposé sur le commerce une taxe désastreuse; taxe qui disparaîtra la semaine des trois juries.

Aussi rien n'était moins étonnant que de voir augmenter le nombre des Innocents qui ont pris part à l'imposante manifestation du 28.

C'est à Québec que la célébration de la fête des Saints Innocents s'est faite avec le plus de bruit et de pompe.

Les édifices du Parlement et les résidences des ministres avaient été garnis de vessies de cochon que le bon peuple prenait pour des lanternes.

Il y avait des arcs en sapinage érigés sur les principales rues.

Celui qui était dressé près de la maison du premier ministre portait l'inscription latine: "Lavabo manus meas inter innocentes." Ce qui veut dire en langue vulgaire: "C'est devant les Innocents que je me laverai les mains."

Les fanfares parcouraient les rues jouant l'air du célèbre cantique *Troupe Innocente*.

Il y a eu banquet dans le Drill Shed, où de nombreux discours ont été prononcés par les principaux orateurs du parti conservateur.

M. Tardivel, pour la circonstance, avait publié un numéro gala de la *Voix*.

Pendant la journée il y a eu une procession incessante de voitures sur l'

chemin de Beauport. C'était les Innocents qui allaient fraterniser avec leurs amis de l'Asile.

Par ordre du ministre de l'agriculture des milliers de sacs de graine de maïs seront distribués dimanche prochain, à la porte des églises de nos principales paroisses.

Il faut que cette graine soit bien ensemencée dans le pays. Dans l'intérêt de la bonne administration, il faut que le nombre des maïs aille sans cesse en augmentant.

A Montréal la fête a obtenu un grand succès. Les Innocents se sont réunis dans la salle d'Exercice. Là ils se sont formés en une procession qui s'est rendue à la Longue Pointe.

Les autorités de l'Asile ont offert à leurs visiteurs l'accueil le plus chaleureux.

Les Peignes étaient représentés à la Longue Pointe par une nombreuse délégation. La démonstration ne leur coûtait pas un sou.

La fête s'est terminée par des agapes fraternelles autour d'une table somptueusement servie.

A St-Constant, il était facile de voir que la majorité de la population appartenait à la confrérie des Saints-Innocents.

Il y a eu un *five o'clock tea* chez les trois veuves où les Léopardistes ont passé une agréable soirée.

On nous télégraphie qu'il s'est organisé une contre-manifestation. Une procession s'est formée et a parcouru les rues du village, précédée par une bande composée de fifres, sans tambour ni trompette, attendu que ces deux instruments sont inconnus dans la localité.

Le CANARD veut que l'on "Matte" ordre à cela.

SOCIÉTÉ DES PEIGNES

La dernière séance de la Société des Peignes a été tenue à huit clos. D'après ce qui a transpiré de délibérations, il paraît qu'on a discuté longuement la question des Étrennes aux Enfants Pauvres.

Une résolution a été adoptée disant que la constitution de la Société ne devait jamais être violée. Il a été décidé de ne pas faire de cadeaux en argent ou autrement, mais pour rester en termes s'y pathiques avec le public, les Peignes offriront leurs services pour envelopper et ficeler les paquets. S'il y avait trop de de cadeaux à distribuer il en resterait quelques uns et les membres pourraient les garder pour eux.

Cette résolution a été adoptée à l'unanimité des voix.

M. Lalésine s'est ensuite levé sur une question de privilège. Il a dénoncé un des membres les plus influents de l'Association pour avoir violé un règlement en se laissant élire marguillier de Notre-Dame. Dimanche dernier, à la grand-messe, il avait été vu déposant une pièce de deux sous sur le plateau du quêteur.

Le marguillier accusé s'est levé et a protesté énergiquement contre les insinuations de M. Lalésine.

Peignement parlant, il n'avait rien à se reprocher en occupant une charge de marguillier, parce que tous les ans, le jour des Rameaux, il économisait 25 centins en recevant gratuitement de la Fabrique une belle palme de la Floride. De plus il recevait aussi le jour de la Chandeleur un cierge d'une assez grande valeur.

Malgré les protestations de M. Lalésine, la censure a été votée unanimement.

Une commission spéciale a été nommée pour s'enquérir de certaines accusations portées contre deux Peignes de St-Jérôme.

Voici les faits en peu de mots: Ces deux Peignes ont chacun un fils

à collége. L'un deux en allant au collége, voit son fils qui lui présente un compte de \$5 à solder pour achats de livres, blanchissage, etc. C'est bien, dit-il, ce compte est raisonnable, je te le paierai dans quelques minutes. Il descend au parloir avec son fils. Là il rencontre l'autre Peigne conversant avec son enfant. Le premier Peigne tire de sa poche un billet de banque de \$5 et le présente à son fils en lui disant:

Voici pour toi, parce que tu as eu de bonnes notes et parce que tes professeurs sont satisfaits de toi. Ce sera là ta récompense.

L'autre Peigne tire un \$5 de sa poche et le montre à son fils. Tiens, dit-il, ce \$5 aurait été pour toi, si tu t'étais conduit aussi bien que le fils de mon ami. Et il remet le \$5 dans sa poche.

C'est sur ces faits que la commission spéciale sera appelée à se prononcer.

La Société a été informée que la maison Dufrene et Mongenais avait fait cadeau de bonbons valant \$10, pour les étrennes aux enfants pauvres et que sa générosité n'avait pas été bornée à un peloton de ficelle.

Résolu: Que les Peignes retireront leur patronage à Dufrene et Mongenais. Que leurs noms seront rayés de la liste des membres honoraires. Et que copie de la présente résolution leur sera adressée par le secrétaire correspondant, M. Baise la Piastre.

On a ensuite voté l'ajournement.

PENSEES D'UN EMBALLEUR

L'ivrogne lève le coude, le banqueroutier lève le pied, la danseuse lève la jambe, un témoin lève la main, le président lève la séance, un général lève le siège, l'imbécile lève le nez, le chien lève legibier, le machiniste lève la toile, le matelot lève l'ancre, un sophisme lève les scrupules, l'argent les lève bien mieux, la foi lève les doutes, la nourrice lève son poupon, l'ingénieur lève un plan, le séducteur en lève davantage. Que le diable m'enlève.

Les canotiers aiment la toue, les pharmaciens, la toux, le joueur, l'atout; voilà tout.

Chaque membre du corps social a un ami qui lui est particulier: les débardeurs ont la mi-carême; les marins, l'amirauté; les épiciers, l'amidon; les boulangers, la mie de pain; les artilleurs, la mitraille, et le boulevard des Italiens, la Michodière.

Aujourd'hui, tout le monde pose. L'homme propose, la femme dispose, l'industrie expose, le gouvernement impose, le commerce dépose, les sciences composent et les grands hommes reposent.

VICTIMES DU TELEPHONE

J'ai eu l'occasion de visiter, ces jours-ci, une maison de santé dont les aliénés font le plus bel ornement.

Le médecin qui me conduisait était un homme des plus aimables et des plus instruits. Successivement il me fit voir tous ses intéressants pensionnaires. Il y avait là des fous de toute espèce, des fous tranquilles, des fous dangereux, des fous funèbres et des fous rigoloux. J'ai passé une très bonne après-midi.

— Vos fous vont très bien, dis-je au docteur; mais il ne sortent pas de la banalité ordinaire. N'auriez-vous pas, par hasard, un fou plus personnel, plus moderne, si j'ose m'exprimer ainsi?

— Vous êtes exigeant, me répondit le bon docteur.

— J'ai été très gâté par ma famille.

— Eh bien! j'ai peut-être votre affaire, mais il ne faudra pas avoir peur.

— Je suis prêt à tout.

— Alors, suivez moi.

Je le suivis. Nous arrivâmes dans une petite cour, où un homme, jeune encore et d'allure distinguée, se promenait très tranquillement. A le voir, on l'aurait cru très raisonnable, car rien dans sa physionomie ne trahissait le moindre dérangement d'esprit.

Soudain, le promoteur s'arrêta net. Il se frappa le front comme un homme qui vient d'avoir une idée et se dirigea rapidement vers un mur. Là, il appuya le doigt sur une aspérité et semble attendre quelque chose.

Ce quelque chose ne vient pas, sans doute, car, au bout d'un instant, il renouvela le même geste. Nouvelle tentative. Et trois fois quatre fois dix fois, vingt fois, il recommença avec une grande patience. Cependant, son front se plissait peu à peu et son œil devenait mauvais.

— Qu'est-ce qu'il fait? demandai-je au docteur.

— Chut! me dit celui-ci.

Le fou continuait à appuyer son doigt, de plus en plus fort, à des intervalles de plus en plus rapprochés. En même temps, il tendait l'oreille comme un homme qui espère entendre un bruit quelconque. Evidemment, il appuyait sur un objet et comptait sur un résultat. Evidemment aussi, ce résultat ne se produisait pas. Et peu à peu, ses yeux s'injectèrent de sang, ses veines se gonflèrent, l'impatience qu'il avait d'abord manifestée se transforma en fureur et un accès de rage insensée ne tarda pas à le faire hurler d'une façon terrible.

J'avoue que mes cheveux se hérissèrent sur ma tête et que je me reculai instinctivement.

— Mais enfin, m'écriai-je, qu'est-ce que c'est que ça?

— Ça! me répondit le docteur, très triste, c'est un malheureux qui a trop téléphoné!

Déclaration d'un grammairien à sa belle:

Oui, dès l'instant où je vous vis,
Beauté féroce, vous me plûtes.
De l'amour qu'en vos yeux je pris,
Sur le champ vous vous aperçûtes.
Ah! fallait il que je vous visse,
Fallait il que vous me plussiez,
Qu'ingénument je vous le disse,
Qu'avec orgueil vous vous tussiez?
Fallait-il que je vous aimasse,
Que vous me désespérassiez,
Et qu'en vain je m'opiniâtresse
Et que je vous idolâtrasse,
Pour que vous m'assassinassiez?

Fumez le Cigare "Rosebud."

HOTEL ST-LAURENT.—Cat. Etablissement si avantageusement connu du public voyageur, est maintenant la propriété de M. Robillard et fils qui lui ont fait subir une restauration complète pour le classer parmi les hôtels de premier ordre. Cuisiniers de premiers vins. Menu toujours varié à table d'hôtes. Prix très modérés. 86 rue St-Laurent.

Interrogatoire: *

— Prévenu, vous avez abordé une jeune fille qui était tout en larmes sur un banc du Palais Royal?

— Oui, monsieur le président.

— ... Et sous prétexte de la consoler, vous lui avez volé sa montre, une vieille montre de famille.

— Je croyais que c'était un oignon qui la faisait pleurer.

LE BOULEVARD ST-LAMBERT

C'EST LE FUTUR

Brooklyn de Montréal

LOTS—a vendre—LOTS

A bon marché et conditions faciles

par L. F. LAROSE, Agent

1627 RUE NOTRE-DAME

et tous les jours sur les terrains à St-Lambert

Fumez le BLACKSTONE

le meilleur Cigare à 6c.



Entendu sur la rue Ontario (Est), entre deux commis de nouveautés.

—A quand ton mariage? J'apprends que tu as déjà acheté ton anneau de noces.

—Je ne puis fixer la date. Ma fiancée n'est jamais satisfaite du bijou. C'est la troisième fois qu'elle me le fait changer.

—Alors que vas-tu faire?

—Je crois qu'à la fin je serai obligé de changer de fille.



Le CANARD présente ses remerciements à la maison J. B. Rolland, pour l'envoi de ses étrennes sous la forme d'un charmant calendrier à proverbes.



La scène est dans une plantation de tabac dans le comté de Montcalm. Une demoiselle de Montréal examine les plantes.

Observez, dit le propriétaire, que ces plantes de tabac comme elles sont hautes.

—Oui, monsieur, mais dites-moi, je vous prie, combien faudra-t-il de temps pour que les cigares deviennent tants?



Dans un restaurant de la rue Notre-Dame:

—Garçon, cette assiette est parfaitement froide!

—Oui, monsieur, mais votre steak est chaud. Je crois que vous trouverez qu'il chauffera votre assiette suffisamment.



Dialogue Conjugal.—Monsieur: "Tu as envie de me faire une scène, je vois ça. Dans la rue! Attends au moins que nous soyons rentrée à la maison."

Madame: "Impossible: je serais calmée avant d'arriver."



—J'ai donné une montre à ma femme pour ses étrennes.

—T'a-t-elle donné quelque chose d'agréable?

—Oui, une boîte de cinquante cigares *Rosebud*.



Voici le train express de l'Intercolonial. Tous les jours le char en arrière de la locomotive transporte douze barils d'huitres Malpeques XXX, à l'adresse de Joe Poitras du Petit Windsor, au coin de la Côte St-Lambert et de la rue St-Jacques.

Boulevard St Lambert

Petit dialogue:
Vous êtes chauve de bien bonne heure, cher monsieur?
—Ce n'est pas étonnant; il paraît que j'étais déjà en venant au monde!



ENCORE UN CATAPLASME

LA PROVINCE DE QUÉBEC — Ah, cher docteur que vous me faites souffrir. Comment voulez-vous que je marche avec le nouveau cataplasme que vous venez de me poser.

Jeanne B... est, on le sait, d'une corpulence fantastique.

—Je veux savoir mon poids exact, disait-elle hier, et je vais me peser à une balance automatique.

—Ça vous avancera bien! ces balances ne vont que jusqu'à 250.

Mais Jeanne après avoir réfléchi:

—Eh bien! je mettrai quatre sous au lieu de deux.

Boulevard St Lambert

Fumez le **BLACKSTONE** le meilleur Cigare à 5c.

LE NORD Journal Hebdomadaire

Publié à St-Jérôme, comté Terrebonne, par "LA GIE D'IMPRIMERIE DU NORD"

Rédigé en Collaboration...

DR W. GRIGNON, Directeur

Abonnement { \$1.00 par année / 50 cts pour 6 mois

Pour Annonces, Abonnements, Impressions, etc, s'adresser à

A. FISET, Gérant.



ARISTIDE C. LARIVIERE VOITURIER

A le plaisir d'informer ses amis et le public qu'il vient d'ouvrir une ECURIE DE LOUAGE ET DE PENSION Au No 1415 RUE ONTARIO

on l'on trouvera toujours de bons chevaux et belles voitures; aussi voitures de charretiers, double et simple, pour baptêmes, mariages, etc. M. Larivière s'occupe toujours de la manufacture de voitures de toutes sortes. Tol. Bell 6641.

Fumez le Cigare Nouveau **L'INCOMPARABLE**

Le Cigare le plus agréable à fumer, et ainsi nommé parce qu'aucun autre Cigare à 5 centins ne peut lui être comparé et n'est son égal pour l'arôme et le bon goût.

Essayez-le, il est en vente partout. Demandez-le Manufacturé par J. M. Fortier, 149 Rue St-Maurice, Montréal.

ANTOINE LEMIEUX

Maitre-Charretier, No 835 Rue St-Jacques.

Les meilleurs chevaux et voitures doubles. Il y a place pour prendre 40 chevaux en pension à des prix modérés.

F. Lefebvre Tol. 3949 F. E. Duquet

F. LEFEBVRE & Cie

Peintres de Maisons et d'Enseignes, Colorage, Imitation et Tapisserie. Spécialité: Lincrusta Walton pour Décoration d'Églises.

103 RUE MANSFIELD, MONTREAL

Nous employons que des ouvriers de 1re classe. Une visite est sollicitée. et sur la Rue Guy, Montréal.

Opera Français

ED. HARDY, Directeur-Gérant

Semaine du 31 Dec 1894

Jeudi et Samedi

FAUST

L'événement de la saison. Grand Opéra en 5 actes, avec deux prima donna

Vendredi: *Le Grand Mogol*, Opéra en 3 actes. Melle Degoyon.

Samedi Matinée: *La Papillonne* et *L'Étincelle* Comédies.

Prix des places — Soirées ordinaires, 25c, 40c, 50c, 60c, et 75c. Soirées de gala, 25c, 50c, 60c, 75c et \$1.00 Matinées, 20c, 25c, 30c, 40c et 50c.

Place de Location — Au bureau de l'Opéra Français et chez M. Edmond Hardy, rue Notre-Dame

FOURRURES

Sacrifiées a vil prix

MM. O. Robert & Cie, ayant racheté leur stock à 50 cts dans le dollar, se trouvent en position d'offrir, à l'occasion des fêtes, à des prix défiant la concurrence, 1128

Casques Manchons, Gants, Manteaux, Robes de Cariole, etc.

Pour en juger allez chez:

O. ROBERT & Cie.,

104 Rue St-Laurent

Entre les rues Vitre et Lagachetière.

JOE HOOFSTEPPER

MAITRE-CHARRETIER

241 Rue Visitation

Les lecteurs du "Canard" sont priés d'aller chez Joe pour leurs voitures doubles ou simples. Il a les meilleurs chevaux.

E. TREMBLAY

Moulin à Planer et à Scier et fabricant de Portes, Chassis, Jalousies, Moulures, Etc.

Tournage, Découpage et Ouvrage de Menuiserie de toute description.

392 à 400 Rue William, Montréal.

Bell Tel. 8426

THEO Restaurant

1761 Ste-Catherine

COIN SANGUINET.

ALCIDE DAoust a le plaisir d'informer ses amis et le public qu'il vient d'acheter le populaire Restaurant autrefois occupé par M. Théo Lanot.

Comme par le passé, les clients seront toujours bien servis en fait de Soupe aux Huitres, Patés aux Huitres, Paté au Mouton, Huitres sur Beillo, Vins, Liqueurs, Cigares de choix, etc. Une visite est sollicitée.

Alcide Daoust,

Propriétaire.

Israel Peltier

RESTAURANT NATIONAL

1125 Rue Notre-Dame, Montréal

Établi depuis trente ans. Magnifique salle de pool. Les meilleurs Vins et Liqueurs toujours en mains. Le Canard le recommande à ses lecteurs.

Cette femme, il y a trois mois, était plate comme une limande. Voyez aujourd'hui l'opulence de son buste après avoir fait usage des Poudres Orientales. Ces Poudres ne nuisent pas à la santé. En vente chez tous les pharmaciens et chez



I. A. BERNARDY

1882 Rue Ste-Catherine

Entre les rues St-Laurent

Bell Tel. 6513

LA SOCIETE ARTISTIQUE CANADIENNE

Fondée dans le but de répandre et de développer le goût de la musique et d'encourager les artistes.

Incorporée par Lettres Patentes, le 24 Décembre 1894

Capital-Actions \$50,000

Président, L. BEAUDRY

Sec-Trés., D. V. MORRIER

Gérant-Fin., G. CODERRE

Dir.-Musical, ED. HARDY

Distribution des Prix

1 Lot valant	\$1000	\$1000
1 do	400	400
1 do	150	150
2 do	50	100
8 do	20	160
40 do	5	200
100 do	2	200
600 do	1	600

Lots Approximatifs

100 Lots valant	1	100
100 do	1	100
999 do	1	999
999 do	1	999
2951		\$5008

Une liste des numéros gagnants sera donnée à tout souscripteur qui en fera la demande. La distribution se fait par un comité de citoyens connus et digne de confiance. Tous les lots sont des instruments ou des morceaux de musique. L'emballage, l'expédition, le transport se font aux frais et risques de l'acquéreur. Nous rachèterons les prix à 5 p.c. d'escompte.

PRIX DU BILLET. 10 Cts

Premier Tirage, JEUDI, 10 JANVIER 1895

Dans la salle de l'Union St-Joseph, rue Ste-Catherine.

G. CODERRE, Gérant

Bureau Principal: 1872 Ste-Catherine, en face de l'Opéra Français

TELEPHONE

DROLERIES

Un homme très sérieux, homme de finances et par conséquent peu incliné à la rêverie, se trouvait dernièrement avec moi dans un train arrêté, pendant une heure, par un accident. Il me dit :
— Je le vis descendre du compartiment, regarder le wagon, sortir son carnet et y inscrire quelque chose.

— Quelle note venez-vous donc de prendre ?

— Le numéro de notre wagon.

— Pourquoi ?

— Il est toujours utile d'avoir un chiffre de cette qualité.

Diabre ! il y a donc des qualités spéciales aux chiffres ?

— A coup sûr. Jugez-en. Un client de ma maison se trouvait dernièrement dans le train qui a été tamponné à X... Il avait pris place, au départ, dans une première remplie de messieurs fort grincheux, et il s'était empressé, au premier arrêt, de démissionner et de s'en aller plus loin. Il était à peine installé que le choc se produisit. Il est violemment projeté sur ses vis-à-vis et il entend des cris épouvantables. Il sort. Trois wagons étaient littéralement broyés et, dans ce nombre, celui qu'il avait quitté quelques instants auparavant. Il prit le numéro de ce wagon et plaça une somme sur ce nombre à la loterie de Francfort. Le numéro est sorti et lui a rapporté cent cinquante mille francs. Vous comprenez, n'est-ce pas ? que je ne laisserai pas perdre la leçon ?

Michtre ! je le crois bien. Cependant, si c'est une vérité indisputable, elle peut mener loin. Voyez-vous des spéculateurs faire dérailler les trains, pour prendre les numéros des wagons pulvérisés !!!

* *

Un Auvergnat bat sa femme.

— Vous n'avez pas honte ? Pourquoi la battez-vous ?

— Parce qu'elle ne veut pas être la maîtresse à la maison.

— Eh bien ! vous devriez être content.

Non. Elle veut être le maître.

Ce petit fils de Vercingétorix était plein de bon sens... dans la réponse au moins, car dans son acte, c'est le contraire.

— Taper sur une femme, disait un vieux paysan, c'est taper sur un sac de farine : toute la fleur s'envole et le mauvais reste.

* *

C'est le matin d'une nuit de noces : le mari, au petit jour, se lève, allume le feu, balaye et fait le café, qu'il porte à sa femme restée couchée :
— Bon ! se dit l'épouse, blottie dans les draps ; que je vais être heureuse avec un homme qui me sert de la sorte !

Mais lui, quand il eut tout achevé :
— T'as bien vu tout ce que j'ai fait ?...
— Oui, mon homme — Eh bien, ma femme, à l'avenir, t'en feras chaque jour autant. Et il se reconche.

* *

Le curé de village sermonne ainsi un de ses paroissiens ;

— Auguste, ton plus grand ennemi c'est l'eau-de-vie ; tu l'aimes trop.

— Ah ! monsieur le curé, riposta Auguste, je vous y prends. Vous dites toujours en chaire qu'il faut aimer ses ennemis.

— Sans doute, mon garçon, mais je ne dis pas qu'il faut les avaler.

* *

On vient de signer le contrat de deux futurs mariés.

La bonne vient avertir qu'un inconnu demande à entretenir les fiancés.

Le nouveau veu salue très bas, puis :

— J'étais venu me recommander à vous...

— Pour ?

— Je suis représentant d'une grande maison de bibérons.

Boulevard St Lambert

CADEAUX DE NOCES ... DE NOEL ET DU JOUR DE L'AN

Le public est cordialement invité à visiter le Magasin de Bijouteries de

Théodore A. Grothé

FABRICANT ET IMPORTATEUR

95½ RUE SAINT-LAURENT

Afin de juger de la beauté et du bas prix des marchandises offertes en vente, tel que Bagues, Epinglettes et Pendants-d'Oreilles en Diamants. Montres d'Or pour Dames et Messieurs de \$10.00. (Montre à répétition.

Montres en argent à partir de \$3.50 en montant. Sets d'Épinglettes et de Pendants-d'Oreilles en Or Fin et en Or Roulé. Bagues en Or solides garanties, depuis 75 cts en montant. Chaînes en Or Fin et en Or Roulé.

Porte Bonheur, Épingles de Cravate, et Boutons de Manchettes en Or et Double.

Bijouteries de Deuil, Pendules en Bronze en Onyx et Pendules de toutes sortes.

Statues en Bronze et en Bisenit.

Étant l'agent d'une manufacture d'Argentierie Américaine, les Éperignes, les Sets à Thé, les Huilliers, Beurriers, Corbeilles à Fruits et Biscuits, Cuillères, Fourchettes, Couteaux sont vendus à des prix défiant la compétition. Lunettes d'Opéra, Eventails, Cannes en Or et en Argent, Bronze Doré de Fantaisie Française, Porte-Montre, Boîtes à Bijou, Porte Parfum, etc, etc.

Ayant ma fabrique en arrière du magasin et étant fabricant d'expérience, toutes commandes de Joints de Mariage, Bijoux à refaire ou à réparer sont promptement exécutées.

Les Couvents, les Collèges, les Sociétés de Bienfaisance peuvent avoir les Insignes ou Médailles du Diplôme faits à des prix très bas d'après la quantité.

IMPORTANT POUR LES FUMEURS !
Fac-Simile de l'Etiquette Union
COULEUR BLEUE PALE



Elle est placée sur toutes les marques de Cigares de première classe et est une garantie que les cigares vendus et portant cette marque ont été confectionnés par des ouvriers de première classe, membres de l'organisation des Cigariers.

Voyez à ce qu'elle soit sur la Boite.



Nous Fabriquons

au delà des trois quarts de la consommation des

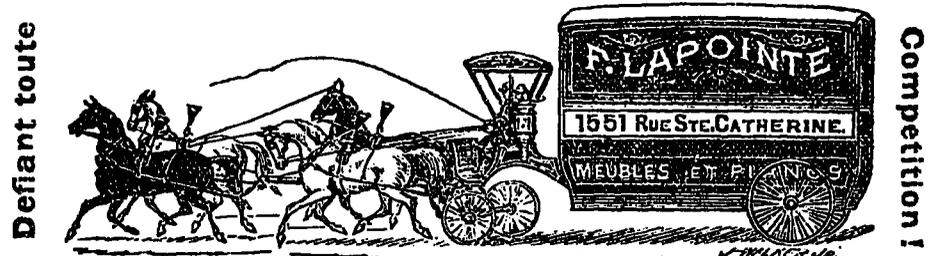
CIGARETTES

AU CANADA.

Demandez les Cigarettes manufacturés par

D. RITCHIE & CIE

Elles sont sans rivales.



Ameublement de Salon, depuis... \$18.00 à \$250.00
do de Chambre, depuis... 7.50 à 300.00
do de Salle à Manger, depuis... 18.00 à 500.00

Nous vendons nos meubles à des prix très bas pour argent comptant, et nous donnons de grandes facilités à ceux qui ont besoin de crédit.

Matelas, Lits de Plumes, Oreillers, Tapis, Prélarts, etc, etc. chez

F. LAPOINTE

Ouvert tous les soirs.

1551 STE-CATHERINE

TELEGRAPHE

TELEPHONE

TIGER

PARLOR

Tels sont les noms des

ALLUMETTES

E. B. EDDY

ZOTIQUE C. St-AMOUR

MARCHAND DE BOIS ET CHARBON.

248 AVENUE ATWATER, près de la "Water Works."

Aussi Entrepreneur de toutes sortes de Couvertures en Ardoise, en Forbiano et en Tôle Galvanisée. Ouvrage garanti et à des prix réduits. Téléphone Bell, 8430.

Capt. Anthime Robillard

Commerçant de Divers Gravois et Briques,

de Chateauguay et River Sand.

Pour ordres et informations, s'adresser au Pont Napoléon, Ste-Cunégonde.

JOSEPH FABIEN

Entrepreneur Plâtrier.

Ouvrage en Ciment une spécialité.

47 Rue Knox, Pointe St-Charles.

Tout ouvrage exécuté avec soin et à des prix modérés.

HOTEL RIENDEAU

La maison par excellence pour les touristes. Balcons et terrasse. Vastes salons, chambres richement meublées. Service de première classe.

En face de l'Hôtel-de-Ville et du Palais de Justice. A quelques pas des bateaux et des gares de chemins de fer.

58 et 60 Place Jacques-Cartier

Jos. Riendeau.

J. BTE McLEOD

CONTRACTEUR PLATRIER,

No 1456 St-Jacques,

Ste-Cunégonde

PHARMACIE CHARRON

Prescriptions préparées avec le soin le plus minutieux.

Drogues et Produits Chimiques à des prix modérés.

J. H. F. CHARRON

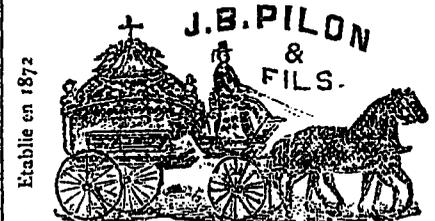
Pharmacien

1978 Rue Notre-Dame

En face de la rue St-David.

Tél. 9325.

Service de nuit.



ENTREPRENEURS DE POMPES FUNEBRES

Glacière, Embaufrage et Voitures doubles une spécialité.

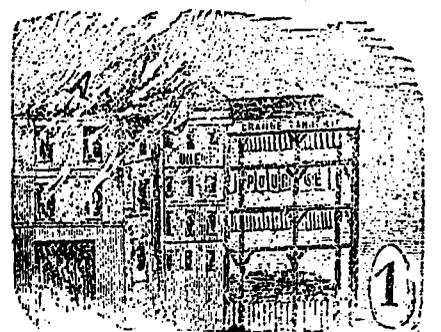
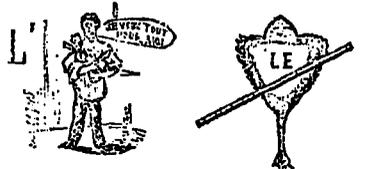
J. B. PILON & FILS

2517 RUE NOTRE-DAME

Entre les rues des Seigneurs et St-Martin

Boulevard St Lambert

REBUS



EXPLOIATION DU DERNIER REBUS

En dépouillant les préjugés du monde, on risque fort d'aller trop loin.

MOT A MOT

EN, dépouille, ANT, LES, PRE, jugés du monde, ON, risque, fort, D'allée TROP, loing.